

Avant-propos

Autor(en): **Schwabe, Eric**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **61 (1966)**

Heft 3-fr

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Avant-propos

Le numéro trois de la présente année fait suite au numéro deux, mais avec une autre marque de fabrique. Il est habillé comme le précédent, et, dans sa matière et son inspiration, il ne veut rien changer non plus.

Le but de notre revue était et demeure la défense des valeurs contenues, cachées parfois, dans nos paysages, dans nos sites urbains et villageois, dans nos demeures et nos fermes, dans nos châteaux et nos maisons fortes, dans nos églises et nos chapelles. Notre but était et demeure de veiller à la sauvegarde de ce patrimoine quand une menace pèse sur lui; de signaler les cas où une protection, une restauration ou une mise en valeur a été couronnée de succès; mais aussi de mettre le doigt sur la plaie, de dénoncer les erreurs et les abandons, et de le faire crûment et nettement.

Ce qui a changé, c'est, pour ainsi parler, l'instrument, l'instrument auquel il incombe de nouer un cahier aux précédents, de lui donner un certain poids, d'en régler la texture, bref de rédiger. Dans cette besogne Ernest Laur – il le contestera, mais ce sera en vain – est parvenu depuis des décennies à une véritable maîtrise. Il a non seulement fait de notre « Heimatschutz » l'organe dont la Ligue avait besoin, mais il lui a imprimé son style grâce auquel, dans une forme redoutablement claire, souvent assaisonnée d'humour, et parfois virulente, il prenait à partie son lecteur et l'arrachait à sa confortable inertie.

Un nouveau venu prend la relève. S'il a fait déjà l'apprentissage du métier de publiciste, il n'a pas en revanche l'immense expérience de son prédécesseur dans les problèmes du Heimatschutz. Il pourra lui arriver de commettre des oublis, de ne pas attacher assez d'importance à telle ou telle affaire; on lui adressera alors des critiques ou tout à fait, ou peut-être moins fondées. Il prie toutefois ses lecteurs d'user d'indulgence à son égard. En tout cas la matière est abondante, les sujets à traiter ne lui manqueront pas. Au surplus, il sait qu'il pourra toujours chercher des conseils auprès de l'ancien rédacteur et il a toute raison de croire à une entente étroite et confiante avec ses collaborateurs et avec le secrétariat général. Il espère donc fermement qu'il réussira à faire en sorte que les prochains cahiers de notre revue satisfassent les lecteurs et servent efficacement la cause du Heimatschutz. *Eric Schwabe*

L'essor touristique et le Heimatschutz

Gœthe a visité la Suisse avant la Révolution, mais c'est après la Restauration que notre pays est devenu lieu de séjour d'étrangers. Ceux-ci ont peu à peu marqué leur présence dans le paysage helvétique. Ce que nous appelons aujourd'hui le tourisme a pris de nos jours une immense dimension; il déferle comme un raz-de-marée. On peut néanmoins discerner dans ce flux certaines lois, et la volonté humaine, si l'on n'attend pas qu'il soit trop tard, est capable de le contenir et de le diriger.

A l'époque romantique, poètes et artistes ont suscité et nourri l'enthousiasme pour les beautés fascinantes du monde alpestre, que les savants pour leur part entreprenaient de scruter et de décrire. A suivi l'ère de l'alpinisme et la conquête des plus hauts sommets. La montagne a répondu au besoin que ressent l'homme de sortir de son cadre habituel et d'y chercher le repos et de nouvelles énergies.